



HAL
open science

Le procédé transgressif de la troncation à stratégie euphémique ou dysphémique en anglais contemporain

Boris Lefilliâtre

► To cite this version:

Boris Lefilliâtre. Le procédé transgressif de la troncation à stratégie euphémique ou dysphémique en anglais contemporain. Journées thématiques de l'École doctorale Sciences du Langage, Psychologie, Cognition, Éducation: "La Transgression", École doctorale Sciences du Langage, Psychologie, Cognition, Éducation, Jun 2018, Limoges, France. hal-02419588

HAL Id: hal-02419588

<https://unilim.hal.science/hal-02419588v1>

Submitted on 19 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le procédé transgressif de la troncation à stratégie euphémique ou dysphémique en anglais contemporain

par Boris Lefilliâtre

Laboratoire Formes et Représentations en Linguistique, Littérature et dans les arts de l'Image et de la Scène (FORELLIS) - Université de Poitiers

Résumé

Cette étude a pour objectifs de clarifier la notion de transgression en linguistique en identifiant les mots tronqués transgressifs dans le lexique de l'anglais contemporain, et de mieux comprendre, concernant les formes réduites, ce qui distingue l'euphémisme de son contraire, le dysphémisme. Des statistiques sur la fréquence de troncation de termes tabous démontrent une rareté de troncation, et donc une transgressivité de ces mots souvent censurés. La notion de transgression est abordée à travers cinq catégories de mots tronqués transgressifs : l'infraction dysphémique, le franchissement d'une norme sociale (en l'occurrence ici un sujet de communication culturellement tabou), le non-respect d'un principe moral, la transgression d'un tabou personnel ou interpersonnel), et la censure seulement partielle d'une infraction, lorsque la troncation est euphémique. L'examen des faibles changements sémantique et morphologique apportés par la troncation Xphémique (euphémique ou dysphémique) détermine ce procédé comme générant des mots tronqués à cheval sur la censure et la transgression, tout en apportant des nuances distinguant l'euphémisme du dysphémisme tronqué. Ce faible changement de sens et de forme tempère la transgression du dysphémisme et la censure de l'euphémisme, en créant aussi, par la même occasion, un moyen ingénieux de transgresser un interdit linguistique en toute discrétion. Les mots transgressifs à valeur Xphémique, porteurs de sentiment, sont indicateurs d'opinion. Un tel travail est donc destiné à promouvoir la détection d'opinion. Cela permet notamment d'identifier, en jurilinguistique, les dysphémismes qui transgressent la loi. Le repérage de propos haineux est alors développé, ce qui permettrait d'améliorer leur proscription sur le web.

Mots-clés : tabou, euphémisme, dysphémisme, troncation, jurilinguistique.

Abstract

This study aims at clarifying the notion of transgression in linguistics with the help of transgressive clipped words in the lexicon of contemporary English, and providing further understanding of what distinguishes euphemism from its opposite, dysphemism, regarding reduced forms. Statistics on the frequency of clipping on taboo terms shows that abbreviations are particularly rare in this case, which proves that these words – often censored – are actually transgressive. Transgression is approached through five categories of transgressive clips: the dysphemistic offence, the overstepping of social rules (in this case a culturally taboo topic), the disrespect of a moral principle, the transgression of a personal or interpersonal taboo, and the offense that is only partly censored, when it comes to euphemistic clipping. The small semantic and morphological changes brought about by Xphemistic (euphemistic or dysphemistic) clipping determine this process as generating clipped forms straddling both notions of censorship and transgression. Nevertheless, they also convey nuances which enable us to distinguish between euphemistic and dysphemistic clips. This slight change in meaning and form moderates transgression in dysphemisms and censorship in euphemisms, while at the same time making it an ingenious way of transgressing a linguistic ban most discreetly. Transgressive Xphemistic words are suggestive of feelings, thus indicating the opinion of speakers. This paper is therefore intended to develop opinion mining. In jurilinguistics, this makes it possible to identify the dysphemisms that transgress the law. The identification of hate speech is then developed, which would improve their proscription on the web.

Keywords : taboo, euphemism, dysphemism, clipping, jurilinguistics.

Le procédé transgressif de la troncation à stratégie euphémique ou dysphémique en anglais contemporain

Introduction

La troncation est un type d'abréviation qui consiste à réduire un mot qui garde la même fonction que sa forme pleine (Adams, 1973, p. 135). Ce processus doit être distingué de l'ellipse qui est une élision syntaxique, ou « grammaticale » (Quirk, 1985, p. 883), alors que la troncation est une élision lexicale. Ainsi, ce travail ne se focalisera pas sur l'omission de *private* ou *sexual* lorsque le mot *parts* est employé au lieu de l'expression *private parts* ou *sexual parts*. La troncation peut être postérieure (apocope) comme dans *demo* pour *demonstration*, antérieure (aphérèse) comme pour *cello* à la place de *violoncello*, ou médiane (syncope) telle que dans *proxy* pour *procuracy* (Tournier, 1991, p. 177).

Le terme « Xphémisme » est employé ici par commodité pour se référer simultanément à l'euphémisme, et à son contraire, le dysphémisme.¹ Les outils principaux de l'euphémisme, selon Tournier, sont la négation du contraire telle que *he's no genius* pour se référer à une personne stupide, la métaphore comme l'expression *to pass away* pour remplacer le verbe *to die*, la métonymie par laquelle des idées sont associées, avec, par exemple, le verbe pronominal *ease oneself* permettant d'éviter le verbe *urinate*, dans lequel la désignation de la fin remplace celle du moyen, l'emprunt comme l'expression *mal de mer* reprise du français avec la même chose-signifiée *seasickness*, la paraphrase telle que *virile member* pour *penis*, ou encore la troncation (Tournier, 2004, pp.157-9), comme *pross* à la place de *prostitute* (*OED Online*, 2018, s.v. « *pross*, n. »). D'autres procédés, comme le remodelage de lexies telles que *naked* parfois apparaissant sous la forme modifiée *nekkid*, permettent de créer des euphémismes (*OED Online*, 2018, s.v. « *nekkid*, adj. »). Les stratégies du dysphémisme sont presque les mêmes que pour l'euphémisme (Allan & Burridge, 1991, p. 27).²

La transgression est le « franchissement d'une limite » (Estellon, 2005, p. 150). En linguistique, cette limite est ce qui est tabou. Les lexicologues s'accordent à affirmer que

¹ L'emploi du terme « Xphémisme » est légèrement différent pour Allan et Burridge (1991, p. 31), dans le sens où les synonymes variés transverses auxquels ils font référence (« *cross-varietal synonyms* ») impliquent un gradient, entre dysphémisme et euphémisme, en passant par l'orthophémisme, pour les mots considérés comme ni euphémiques, ni dysphémiques. En revanche, dans le présent travail, la mention d'Xphémisme exclu le concept d'orthophémisme.

² Les procédés de ces stratégies sont exactement les mêmes. Quelques différences existent entre les stratégies euphémiques et dysphémiques, qui ne concernent pas la nature des procédés utilisés, mais seulement leur fréquence de rattachement à une valeur euphémique ou dysphémique, ou l'attitude des interlocuteurs face à un même procédé lexicogénique (Allan & Burridge, 1991, pp. 197-198).

l'euphémisme est lié à la notion de tabou (Crystal, 1995, p. 172), tout comme le dysphémisme (Fakhreddine, 2015). Les euphémismes et dysphémismes sont symptomatiques de la notion de tabou, et donc d'interdit :

« Pour les ethnologues et les anthropologues, « interdits » et « tabous » sont des synonymes. Le premier correspondait à l'appellation française, le second serait utilisé par les Anglo-Saxons » (Lallemand, 2006, p. 21).

Cependant, la notion de tabou ou d'interdit linguistique doit être clarifiée, afin de définir plus précisément le terme de « transgression » (en tant que franchissement d'un tabou). Elle ne se limite pas à la sociolinguistique, mais s'étend à l'ethnolinguistique et à la psycholinguistique, car un sujet peut être tabou à une échelle inférieure ou supérieure à la société : elle peut concerner l'Homme, selon les interdits – similaires ou différents – spécifiques à chaque ethnie, voire uniquement un locuteur en particulier, ou un groupe de locuteurs plus restreint qu'une société entière. L'interdit peut donc être transgressé à différentes échelles, selon le nombre de personnes concernées par des limites linguistiques qui ne devraient pas être franchies. La transgression ne sera pas du même ordre selon l'échelle adoptée ; c'est pourquoi ce travail se concentrera en premier lieu sur les différentes formes de transgression linguistique par troncation Xphémique. La notion de transgression en linguistique mérite d'être clarifiée, afin d'identifier les mots tronqués transgressifs. Pour se faire, les hypothèses utilisées établissent que l'ampleur de la transgression en définit sa nature, et que les mots transgressifs se repèrent grâce à la rareté de leur troncation.

Dans un second temps, cette étude se focalisera sur la description et la distinction de la transgression par euphémisme tronqué d'une part, et par dysphémisme tronqué d'autre part, qui, tous deux rares, n'auront pas encore pu être distingués l'un de l'autre. Le locuteur a recours à l'autocensure pour l'euphémisme (Tournier, 1985, p. 262) ou à la transgression pour le dysphémisme, mais il ne s'agit que d'une démarche générale, et les choses ne sont pas aussi tranchées lorsque l'Xphémisme est généré par troncation. Qu'il s'agisse soit de dysphémiser un terme pour le rendre plus choquant ou offensant, soit de l'euphémiser afin d'en adoucir l'effet produit chez l'interlocuteur, le locuteur ose tout de même prononcer une partie d'un mot frappé d'un tabou. Cette transgression est paradoxale pour les deux procédés métasémiques (de changement de sens) étudiés. Pour le dysphémisme, s'il s'agit de braver un interdit, pourquoi le faire avec un procédé qui cache une partie du mot à ne pas employer ? La transgression est limitée. Pour l'euphémisme, s'il s'agit de ne pas dire quelque chose,

pourquoi le faire en n'ôtant qu'une partie du mot à éviter ? La censure est bafouée. Ainsi, dans le cas des Xphémismes tronqués, transgression et censure coexistent au sein d'une même forme réduite. Il serait intéressant de se demander pourquoi ces antinomies y sont conciliées. Une explication serait que le locuteur modère ses propos ou fait preuve de discrétion sur sa transgression linguistique. La notion de transgression, une fois définie, permettra également de mieux comprendre ce qui distingue l'euphémisme du dysphémisme, pour ce qui est des formes réduites.

1. Les méthodes utilisées

1.1. Des statistiques sur la fréquence de troncation des mots susceptibles d'être transgressifs

Selon Bouhsira et al., « l'idée de transgression [ne serait] pas à proprement parler un concept psychanalytique, puisqu'elle concerne[rait] la normalité et la normativité sociale, constituées d'un ensemble de codes et de valeurs » (Bouhsira & al., 2009, p. 8). Pourtant, il est envisageable d'inclure dans la notion de transgression le franchissement de tabous provenant d'autres sources que ceux qui sont imposés par les codes sociaux. Fize souligne l'ubiquité des interdits, qui se manifeste dans diverses sphères de notre vie quotidienne :

« Les interdits sont bien là, plus que jamais, et même à chaque instant de notre vie quotidienne : juridiques, moraux, familiaux, scolaires, professionnels, sexuels, d'âge, de sexe, ethniques..., ils sont assurément partout, démentant, du coup, le discours 'pleurnichard' sur leur disparition » (Fize, 2006, 69).

Le cadre franchi est, comme l'explique Fize, de différentes natures. Il peut être une loi, une valeur morale, une convention sociale, voire un tabou plus personnel. Il est possible de nommer le franchissement d'une loi l'*infraction*, celui d'une norme sociale – en l'occurrence ici, un sujet de communication culturellement tabou, comme la maladie, par exemple avec le nom *pleuro* pour *pleuropneumonia* (OED Online, 2018, s.v. « *pleuro*, n. ») – le *décalage*, le non-respect d'un principe moral l'*impiété*, avec un sujet culturellement tabou spécifique ayant un enjeu moral, comme celui de la sexualité, ce qui fait remplacer, à titre d'exemple, la forme *nymphomaniac* par *nympho* tout court (OED Online, 2018, s.v. « *nympho*, n. and adj. »), et la transgression d'un tabou personnel ou concernant plusieurs personnes qui ne constituent pas toute une société la *désinvolture*, ce qui pourrait être une phobie des insectes avec une occurrence de *roach* pour *cockroach* (OED Online, 2018, s.v. « *roach*, n.4 »). L'infraction par

troncation est à diviser en deux : l'*infraction* véritable lorsque la troncation est dysphémique, ce qui relève de propos haineux généralement proscris par le code civil du pays de la communauté linguistique anglophone, comme le nom xénophobe *Paki* pour *Pakistani* (*OED Online*, 2018, s.v. « *Paki*, n. and adj. »), et la *censure seulement partielle d'une infraction*, lorsque la troncation est euphémique ; il s'agit alors de termes euphémisés injurieux ou diffamants³ selon leur contexte, comme *N-word* qui remplace le terme raciste *nigger* (*OED Online*, 2018, s.v. « *N-word*, n. »). Des statistiques peuvent être faites afin de prouver la pertinence de ces catégories de transgression, en comparant l'usage des mots tronqués *a priori* transgressifs avec ceux qui ne sont pas susceptibles de l'être en contexte d'emploi, en partant du postulat selon lequel les troncations transgressives sont plus rares que les autres du fait d'une censure qui pèse sur l'emploi des formes réduites. Ces statistiques requièrent une sélection soignée de mots emblématiques de chacune des cinq catégories de transgression linguistique précitées. Une liste de 1484 paires de mots, avec leur version réduite et leur version pleine, a été reprise d'un autre travail et a servi de base pour la sélection des troncations potentiellement transgressives. Cette liste avait été dressée pour l'étude de formes tronquées attestées à partir de 1850, et a été obtenue par la sélection manuelle des résultats d'une recherche plein texte des chaînes de caractères suivantes dans les articles des mots attestés à partir de 1850, qui sont susceptibles de sélectionner des mots tronqués dans l'*OED* : « *shortened* », « *clipping or shortening* », « *abbrev* », « *abbreviation* », « *abbreviated* », « *syncopated* », « *clipped* », « *truncated* », « *truncation* », « *shortened* », et « *reduced form of* ». Les sélections de mots pour chacune des catégories sont précisées dans le titre des colonnes en annexe.

1.2. Une observation des changements de sens et de forme générés par troncation Xphémique, et des comparaisons entre substitution Xphémique totale et partielle

Apporter une description des mots tronqués transgressifs et une distinction entre les euphémismes et dysphémismes tronqués sera l'objet de cette étude dans un second temps. Les modifications sémantique et morphologique de la troncation seront analysées, avec l'idée selon laquelle ces changements et la transgression résultante ne seraient que modérés. Un tableau circonscrit le changement sémantique créé par la troncation Xphémique. Dans ce

³ La diffamation est criminalisée dans près des trois quarts (42) des 57 Etats participant à l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (Pollack Ichou 2018 : 38).

tableau, le sens d'une lexie sera divisé en trois parties : la *connotation* ou ce que l'on pourrait également appeler le faire-penser, la *dénotation*, qui peut aussi être mentionné d'autres façons comme le dire, la référence, ou la « chose-signifiée non-finale » (Douay, 2000, p. 43) et la *désignation*, que l'on pourrait aussi appeler « vouloir-dire », « référent », ou « chose-signifiée finale » (Douay, 2000, p. 43), correspondant au référent trouvé par les interlocuteurs à l'aide des indices laissés par les mots employés. La connotation est une notion assez large, du fait qu'elle correspond à plusieurs aspects de la valeur communicative des unités linguistiques (Frawley, 2003, s.v. « *Semantics* »). Il peut s'agir de l'expression de l'attitude ou des sentiments positifs ou négatifs des interlocuteurs envers ce qu'ils décrivent, du reflet des circonstances sociales ou situationnelles donc du registre de langue adopté en fonction de la situation d'interlocution, des associations culturelles des participants à la communication liées par exemple à leurs connaissances ou croyances, ou bien des associations qui peuvent être faites avec d'autres unités lexicales analogues, de part une morphologie identique ou similaire (Frawley, 2003, s.v. « *Semantics* »).

Pour ce qui est des changements morphologiques, il est possible de partir du principe que plus le nombre de phonèmes qui disparaissent dans le terme substitué est élevé, plus la force de l'Xphémisme est grande, et donc plus la transgression est prononcée. Il est alors envisageable de comparer ce qui se produit en cas de substitutions totales comme pour certains outils de l'Xphémisme comme la métaphore ou la métonymie, avec ce qui se passe en cas de substitutions partielles comme la troncation.

2. Les résultats obtenus

2.1. Les cinq types de transgression linguistique par troncation Xphémique

Afin de prouver la pertinence des différentes catégories de transgression répertoriées dans les tableaux annexés, des statistiques sont faites sur la fréquence de troncation de chacun des couples de formes pleine et réduite, avec le postulat selon lequel une forme tronquée transgressive apparaît plus rarement du fait de la censure qui pèse sur ces termes. Les résultats sont synthétisés ci-dessous dans le tableau n°1. Un mot tronqué apparaît environ 10 fois moins souvent que sa version pleine en cas d'absence de transgression *a priori*,⁴ et cette rareté

⁴ Les mots *a priori* non-transgressifs sont ceux qui ne présentent pas les critères de sélection précisés en annexe et déterminant les cinq catégories de mots transgressifs identifiées ici. La présence ou l'absence de transgression

des formes abrégées est plus prononcée lorsqu'il s'agit d'un mot tronqué transgressif, sauf pour la catégorie de la censure partielle d'infraction. Cette dernière se trouve en marge des autres catégories de mots transgressifs : ils ne sont pas plus rares que la moyenne de ceux qui ne sont pas transgressifs *a priori*. Cela peut s'expliquer par le fait que la démarche du locuteur est inverse car la troncation est euphémique dans cette catégorie. Étant donné que la forme pleine correspondante est péjorative, une abréviation euphémise le terme gênant. La censure est partielle toutefois, ce qui permet de classer ces mots avec les transgressions. Le fait que ces troncations soient plus fréquentes qu'en moyenne témoigne d'un fort besoin de censure des formes pleines haineuses, et d'une efficacité du résultat produit, puisque l'on ose produire ces troncations davantage que pour les termes *a priori* non-transgressifs.

Tableau n°1 : Récapitulatif des rapports entre le nombre moyen d'occurrences des formes pleines sur celui des formes tronquées correspondantes dans le corpus Glowbe, en fonction du type de transgression des formes tronquées

Type de transgression	Rareté de la troncation ⁵
Infraction	52,19716088
Décalage	49,80218973
Impiété	30,60817419
Désinvolture	26,55532416
Absence de transgression	9,738368333
Censure partielle d'infraction	5,507783145

2.2. La troncation Xphémique : entre censure et transgression

Examinons le changement sémantique qui s'opère en cas de troncation Xphémique et donc transgressive, avec une comparaison sur le changement sémantique généré par une métaphore, qui est un autre outil de l'Xphémisme.

est dite « *a priori* » car nous prenons les termes décrits isolément (hors contexte d'emploi) et en dégageons des critères de sélection de mots transgressifs à l'aide des marques de domaine et d'usage de l'*OED Online* (2016).

⁵ Ces rapports indiquent le nombre de fois que la forme réduite est moins fréquente que sa forme pleine correspondante.

Tableau n°2 : Le changement de sens des Xphémismes tronqués

n° occurrence	Exemples de substitutions de lexies		Éléments constituant le sens d'une lexie			Statuts de la lexie substituée	
	Lexie remplacée	Lexie substituée	Connotation Le faire-penser	Dénotation Le dire La référence La « chose-signifiée non-finale » (Douay 2000 : 43)	Désignation Le vouloir-dire Le référent La chose-signifiée finale (Douay 2000 : 43) La « chose-signifiée » (Gardiner 1932 : 50)	Troncation	Xphémisme
5	<i>nuclear</i>	<i>nuke</i>	-	=	=	Oui	Oui
6	<i>nuclear</i>	<i>nuke</i>	+	=	=	Oui	Oui
7	<i>Argentinian</i>	<i>Argie</i>	-	=	=	Oui	Oui
8	<i>die</i>	<i>sleep</i>	+	≠	=	Non	Oui
9	<i>French person</i>	<i>frog</i>	-	≠	=	Non	Oui
10	<i>detoxification</i>	<i>detox</i>	+	=	≠	Oui	Non
11	<i>sister</i>	<i>sissy</i>	-	=	≠	Oui	Non

≠ : changement dans l'élément de sens concerné

= : absence de changement de sens dans l'élément concerné

+ : changement de sens caractérisé par une mélioration (connotation plus positive)

- : changement de sens caractérisé par une péjoration (connotation plus négative)

[5] *Nuclear weapons are dirty; if you take out Pakistan, you're bound to send fallout into the surrounding countries. Iran and Afghanistan to the west, China to the north, India to the east. " # Muilenburg nodded. " That would be true if we were proposing using nukes. But the new Magma-class bombs don't give off any appreciable radiation, and the electromagnetic pulse they produce is much less devastating than those generated by a nuke. " # " It sounds like those_terrorist bombs, " Seth said.*

Sawyer, Robert J, *Triggers: Part IV of IV* (Analog Science Fiction & Fact, May 2012) in *Corpus of Contemporary American English* [en ligne] <<http://corpus.byu.edu/coca/>>, 16/03/2018.

[6] *Knowing the truth about nukes would have a profound impact on government policy. Obama's idealistic campaign, so out of character for a pragmatic administration, may be unlikely to get far (past presidents have tried and failed). But it's not even clear he should make the effort. There are more important measures the U.S. government can and should take to make the real world safer, and these mustn't be ignored in the name of a dreamy ideal (a nuke-free planet) that's both unrealistic and possibly undesirable.*

TEPPERMAN, Jonathan, "How nuclear weapons can keep you safe" (Newsweek LLC, 2018) [en ligne] <<http://www.newsweek.com/how-nuclear-weapons-can-keep-you-safe-78907>>, 08/03/2018.

[7] *Now that Britain has re-asserted her right over the Falklands, Mrs. Margaret Thatcher, the prime minister has been strengthened. But it would also be folly for her to think that all is well for good. Today's euphoria over the Falklands will soon pass... "Her ultimate victory over the Falklands lies in winning the hearts of the so-called Argies. [...]"*

Africa Research Bulletin: Political, social, and cultural series (Volumes 19 à 20, Blackwell, 1982) [en ligne] <<https://books.google.fr>>, p.6505.

[8] *He sleeps..in Holywell cemetery.*

Burton, J.W., *Twelve Good Men* (1888), p.xxviii in "sleep, v." *OED Online* (Oxford University Press, September 2015), 21/03/2018.

[9] *Unkind people today deride Brits as "limeys", Mexicans as "beaners" and French people as "frogs". And food-related insults often have a political tinge.*

"In praise of quinoa" (*The Economist*, 9 mars 2017) [en ligne] <<https://www.economist.com/news/leaders/21718516-spread-exotic-grains-evidence-globalisation-works-praise-quinoa>>, 01/04/2018.

[10] *Spring is a great time to reduce the toxic load on your body by undergoing a detox, naturopath Amanda Haberecht, says.*

McNulty, Bronwyn, 'Turn detox into a treat' (Fairfax Media, 28 Août 2011) [en ligne] <<http://www.smh.com.au/lifestyle/diet-and-fitness/turn-detox-into-a-treat-20110829-1jh2p.html>>, 07/04/2018.

[11] *The policeman, who looked like a crook, took a knife out. He put his face to Babu's and put the knife on this neck. The touch of the cold metal was terrifying. The sharpness felt morbid.*

"You take our job..." The crook said. Then suddenly he moved back. He felt something wet and warm in his shoes. Babu had pissed in his pants. The crook was bit too close to him.

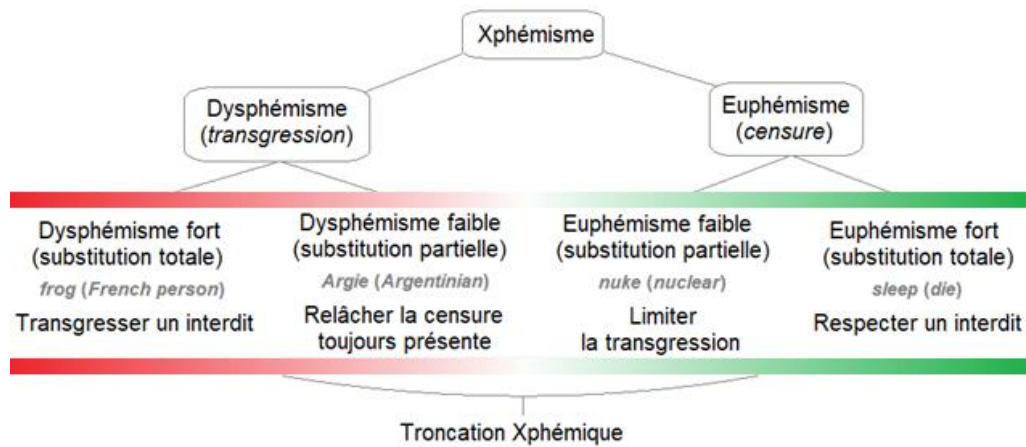
What a sissy, thought the policeman. Their job was done. It turned out to be easier than they had thought. They looked at each other, turned around and left in a huff. Four strong sentences, one of which was not really understood, one push, one punch and show of a knife. The pants were wet.

War, U.B., *Of A 'n' B* (Lulu.com), pp.109-110 [en ligne] <<https://books.google.fr>>, 07/04/2018.

Le nombre de phonèmes substitués change plus ou moins la connotation. De plus, lorsque la substitution morphologique est totale, la dénotation est différente (et la désignation reste la même pour qu'il puisse s'agir d'un Xphémisme). En revanche, lorsque la substitution morphologique n'est que partielle, donc dans le cas de l'ellipse, du remodelage ou de la troncation, la dénotation reste la même (tout comme la désignation pour qu'il puisse s'agir d'un Xphémisme) : seule la connotation est modifiée. Dans le cas de substitutions partielles comme la troncation, l'Xphémisme est moindre en comparaison aux procédés Xphémisants à substitution totale, car la troncation Xphémique ne change le sens d'une forme qu'au niveau de la connotation, ce qui fait d'elle un des procédés Xphémiques les moins transgressifs.

Focalisons-nous maintenant sur le changement morphologique provoqué par une troncation. Il existe de nombreux outils utilisés pour Xphémiser un mot, qui peuvent être divisés en deux catégories, selon la substitution qui peut être soit totale, soit partielle. La troncation est l'un des rares procédés à n'apporter qu'une substitution partielle, comme c'est aussi le cas de l'ellipse ou du remodelage. D'autres procédés, tels que la métaphore, la métonymie, l'emprunt, la paraphrase, l'hyperbole ou la négation du contraire, changent complètement le terme à éviter. Morphologiquement, la faiblesse de l'Xphémisme tronqué s'explique par la conservation d'une partie de la forme remplacée. La substitution qui n'est que partielle crée un Xphémisme relativement faible en comparaison à un procédé de substitution totale, et donc une censure (par euphémisme) ou une transgression (par dysphémisme) modérée. Voici un schéma qui représente le gradient à travers lequel est considéré l'Xphémisme. La troncation se situe au milieu de ce continuum entre transgression et censure.

Figure n°1 : La troncation et la transgression dans le continuum de l'Xphémisme



Par commodité, quatre catégories sont distinguées ici, malgré la multitude de degrés possibles de l'Xphémisme. Un euphémisme ou dysphémisme par substitution totale ou partielle peut s'avérer plus ou moins efficace selon le choix de l'analogie et le choix du procédé mis en place déterminant le nombre de phonèmes repris ou changés. Une comparaison de différents termes se rapportant au même référent permet de mettre cela en évidence. Les métonymies euphémiques *powder one's nose* (*OED Online*, 2018, s.v. « *powder*, v.1, 3.c ») et *go to the toilet* (*OED Online*, 2018, s.v. « *toilet*, n., P1,b ») signifient toutes deux *urinate* ou *defecate*, mais la première image choisie est plus efficace, car elle fait référence à une autre action qu'une personne est susceptible de faire dans le lieu où se déroule l'action à ne pas mentionner, alors que la suivante est un peu moins subtile car elle mentionne le lieu de l'action qui serait trop gênante de préciser. L'euphémisme *Gee* pour *Jesus* (Allan & Burrige, 1991, p. 38) a vraisemblablement plus d'effet que *Lor* remplaçant *Lord* (*OED Online*, 2018, s.v. « *Lor*, int. and n. »), du fait du nombre supérieur de phonèmes enlevés dans la première lexie. De la même façon, les mots insultants *faggot* (*Dictionary.com*, s.v. « *faggot* » ; *Merriam Webster*, s.v. « *faggot* ») et *poofter* (Allan & Burrige, 2006, p. 81) sont plus fortement dysphémiques que la troncation de *homosexual* en *homo*, qui est généralement dysphémique (*OED Online*, 2018, s.v. « *homo*, adj. and n.2 »). Cela est causé par le nombre plus important de phonèmes remplacés, de par une substitution totale, face à une substitution seulement partielle. En somme, la force d'un Xphémisme peut se mesurer par le nombre de phonèmes substitués.

La troncation est un outil de formation d'Xphémismes modérés. Avec des substitutions qui ne sont que partielles, et donc des changements de connotation qui conservent la dénotation d'un mot, la démarche d'une troncation Xphémique n'est que *plutôt* euphémique ou *plutôt* dysphémique. Ce genre d'Xphémisme est relativement faible, en comparaison avec ceux qui sont créés par substitution totale. Ces considérations permettent de définir la démarche du locuteur lors d'un Xphémisme nuancé ou tranché :

- Le dysphémisme fort (par substitution totale) transgresse clairement un interdit ;
- L'euphémisme fort (par substitution totale) respecte clairement un interdit ;
- Le dysphémisme faible (par substitution partielle) limite la transgression ;
- L'euphémisme faible (par substitution partielle) relâche la censure toujours présente.

La cohabitation des notions de transgression et de censure s'explique donc par la modération du locuteur dans sa volonté de transgresser un tabou (par dysphémisme tronqué) ou de se censurer en ne le respectant qu'en partie (par euphémisme tronqué). Il euphémise un terme, mais faiblement car il s'accorde le droit de prononcer une partie du mot tabou, alors qu'il pourrait choisir de ne pas faire apparaître du tout le mot à éviter en choisissant d'autres mots. L'euphémisme tronqué est un acte d'autocensure partielle, qui transgresse modérément l'interdit, par la prononciation d'une partie du mot interdit. L'occurrence n°1 ci-dessous est une aphérèse (troncation avant) de *chrysanthemum*, vraisemblablement afin de rendre moins pénible la référence à des termes du champ lexical de la mort comme celui-ci, car il s'agit d'un sujet socialement tabou (Tournier, 1975, p. 161 ; Howard, 1984, p. 101 ; Holder, 1995, p. 415). Une substitution totale, comme l'hyperonyme *flower*, aurait fourni un euphémisme encore plus fort, comme pour l'occurrence n°2.

[1] *The cemetery was really busy with with people placing mums on graves, cleaning grave markers, and two funerals.*

« Sonya's just Sayin' » (Blogger.com, 2013) [en ligne] <<http://sonyasjustsayin.blogspot.fr/>>, 09/08/2018.

[2] *So often after a loss, the pain of grief serves to maintain a relational connection to the deceased. Instead of painful grieving, I recommend memorializing a loved one in a positive way. This can range from planting a tree, creating a scholarship fund in the deceased's name, placing flowers on a grave, writing a song or a poem, doing volunteer work, putting together a family scrapbook or celebrating your loved one's life on a special day.*

GOLSON, Robin, "Dr. Robin Golson: Grief and learning 'how to swim'" (*Austin American Statesman*, 24 février 2018) [en ligne] <<https://www.statesman.com/news/local/robin-golson-grief-and-learning-how-swim/dgGGNHdUaQmqSuMlkjSYrI/>>, 24/05/2018.

Dans d'autres situations, le locuteur dysphémise un terme, mais de façon modérée car il ne change le mot que partiellement, alors qu'il pourrait choisir quelque chose de plus percutant qu'un changement partiel. Le dysphémisme tronqué est un acte sciemment transgressif, mais modéré. Il s'agit d'un relâchement, mais le locuteur fait le choix de ne pas choquer l'interlocuteur outre mesure en n'utilisant pas de substitut total. Dans l'occurrence suivante n°3, l'apocope (troncation arrière) du nom *homosexual* en *homo* a une valeur dysphémique. C'est généralement le cas (*OED Online*, 2018, s.v. « *homo*, *adj. and n.2* »), mais pas toujours car tout dépend du contexte. Toutefois, ici, la présence de l'adjectif dépréciatif *degenerated* ne fait aucun doute. La transgression par dysphémisme aurait pu être plus forte avec une substitution totale comme le nom *faggot* remplaçant la forme *homosexual* dans l'occurrence n°4 qui marque une discrimination à l'embauche homophobe avec un terme fortement péjoratif et pré-modifié par l'adjectif qualification dépréciatif *dirty*.

[3] *These types are as dangerous in society as the people suffering from T.B; who go coughing everywhere. Although homosexuality is not contagious, it could degenerate the weak ones. These pernicious degenerated **homos** should be "educated" in a clinic and if they persist in their "propaganda" they should be isolated.*

Labarthe, Pedro Juan, *Mary Smith* (Whittier Books, 1958), p.290.

[4] Following the sacking the female boss of the salon accidentally sent a message to the employee he had just fired which said: "I am not going to keep [the hairdresser in question]. I don't have a good feeling about this guy. He's a dirty **faggot**... They're all up to no good."

MCPARTLAND, Ben, "Paris court rules it's OK to call a gay hairdresser a 'faggot'" [en ligne] (The Local Europe AB, 8 avril 2016) <<https://www.thelocal.fr/20160408/its-ok-to-call-a-hairdresser-a-faggot-rules-paris-tribunal>>, 24/05/2018.

3. La discussion des résultats

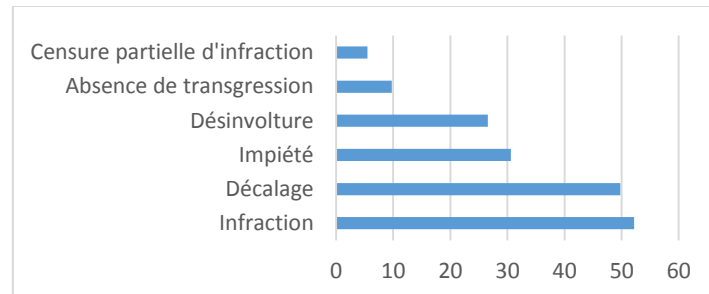
3.1. Une gravité de transgression linguistique croissante avec la rareté de la troncation

La pertinence des catégories de transgression identifiées s'est vérifiée précédemment du fait des distinctions de fréquences de troncations, bien distinctes avec la moyenne : les mots tronqués potentiellement transgressifs sont bien employés plus rarement que les autres.⁶ Il est

⁶ L'idée précédemment formulée selon laquelle les mots tronqués potentiellement transgressifs sont plus rares que les mots tronqués *a priori* non-transgressifs est prouvée par ces statistiques.

possible de poursuivre l'analyse de ces résultats avec un classement croissant des nombres obtenus.

Figure 2 : La corrélation entre gravité de transgression et rareté de la troncation⁷



En plus de justifier la reconnaissance d'une transgressivité de certains mots tronqués avec plusieurs catégories de transgression, il est également possible d'affirmer que se profilent des transgressions plus ou moins graves, proportionnellement à la rareté de la troncation. Plus la transgression est grave (quand de nombreuses personnes sont concernées par l'interdit), plus la troncation est rare, au vu du classement ci-dessus qui rassemble les résultats des statistiques de cette présente étude dans l'ordre croissant de fréquence (du plus rare au plus fréquent).

La gravité de la transgression concerne le nombre de locuteurs impliqués en situation de communication au sens large : plus le nombre de communicants concernés par l'interdit est grand, plus la transgression sera considérée comme grave. C'est la raison pour laquelle nous passons d'une censure partielle d'infraction, ou d'un simple comportement désinvolté, à l'infraction de la loi d'une nation.

3.2. Un moyen ingénieux de transgresser un interdit linguistique en toute discrétion

Dans un second temps, il a été vu que la troncation génère des euphémismes et dysphémismes tous deux modérément transgressifs, que ce soit sémantiquement du fait d'une modification qui ne concerne que la connotation du terme, ou morphologiquement car le changement n'est que partiel. Cette modération de l'effet de censure ou de transgression permet au locuteur, dans les deux cas, de ne pas totalement respecter un interdit linguistique de façon discrète. En outre, dans certains contextes, il peut jouer sur l'ambiguïté de ses propos, entre censure et transgression, qu'il s'agisse soit d'un euphémisme, soit d'un dysphémisme, pour se montrer

⁷ Ce graphique présente de façon visuelle les résultats numériques du tableau n°1 précédent.

discret, et nuancé : ni trop osé, ni trop prude. La question de la démarche première du locuteur, qui est plutôt d'euphémiser pour limiter la transgression, ou de dysphémiser pour relâcher la censure, peut rester équivoque dans certains contextes. Voici l'exemple d'une troncation de *hashish* en *hash* (*OED Online*, 2018, s.v. « *hash*, n.2 ») sur le sujet tabou de la drogue (Tournier, 1985, p. 273), ce qui est généralement le signe de la présence d'un Xphémisme, mais sans indice contextuel sur une lecture euphémique ou dysphémique à donner :

[12] "*Thanks,*" he said, "*you helped a lot.*" Later that evening he went up front to give a testimony of his faith. Taking the microphone, he said, "*I've been into the drug scene for years. I've smoked **hash**, dropped acid, and even shot up heroin. I'd be lying if I said that it wasn't fun, but after a while it started to feel empty.*"

ELIJAH DANN, G., *Leaving Fundamentalism: Personal Stories* (Wilfrid Laurier University Press, 2009), p.172 [en ligne] <<https://books.google.fr/books?id=DdPfAgAAQBAJ>>, 20/04/2018.

Enfin, si le tabou d'un terme n'est pas connu de l'interlocuteur car il est personnel, rien ne peut laisser soupçonner une transgression par Xphémisme tronqué, et elle peut être confondue par une autre intention communicationnelle. La troncation est alors susceptible d'être associée non pas à l'euphémisme ou au dysphémisme, mais plutôt à l'économie linguistique (en tant qu'abréviation), comme c'est souvent le cas pour l'apocope *app* au lieu de *application* (Miller 2014 : 174), au jargon comme avec *postdoc* au lieu de *postdoctoral* (Miller 2014 : 175), voire à un procédé qui familiarise le registre de langue (Lefilliâtre 2012 : 56-58), avec par exemple l'aphérèse *varsity* remplaçant *university* (Miller 2014 : 176).

Ainsi, une équivocité persistante de la troncation en contexte de communication permet parfois au locuteur d'euphémiser ou de dysphémiser un terme de manière discrète par rapport à ses interlocuteurs. De cette façon, la transgressivité d'une troncation – euphémique ou dysphémique – est moins susceptible de choquer autrui.

Conclusion

La rareté d'emploi des versions réduites de certains termes permet de souligner leur transgressivité. Cela est en effet symptomatique d'une censure exercée sur ces mots, et donc d'une transgression lorsque celui-ci est prononcé. De plus, la rareté de la troncation est proportionnelle à la gravité sociale de la transgression d'un interdit linguistique. Cinq sortes

de transgression de tabou ont été distinguées : l'infraction, lorsque ce qui n'est pas respecté est illégal dans le pays du locuteur, le décalage en cas de manquement à un code social, l'impiété qui se réfère à un principe moral non-respecté, la désinvolture lorsqu'un tabou personnel ou interpersonnel est rompu, et la censure d'une infraction exercée seulement partiellement.

Abréger des mots ne peut euphémiser ou dysphémiser les termes que de manière relativement faible, en comparaison avec les procédés Xphémisants de substitution totale. De par une substitution partielle, sur le plan morphologique, le nombre de phonèmes qui n'apparaissent plus est limité, et sur le plan sémantique, seule la connotation est modifiée : la dénotation reste la même, contrairement à ce qui se passe en cas de substitution Xphémique totale. De ce fait, un euphémisme tronqué ne fait que limiter la transgression, tandis qu'un dysphémisme tronqué ne fait que relâcher la censure toujours présente. Ainsi, censure et transgression sont sous tension et se confrontent. Parallèlement, la discrétion de ce procédé transgressif est assurée, lorsque le contexte ne donne pas d'indice sur une valeur euphémique ou dysphémique, voire sur l'existence d'un tabou. Par conséquent, cela pourrait laisser penser que l'on a affaire à un simple terme abrégé de jargon, d'argot, de registre familier ou d'économie linguistique, plutôt qu'à un Xphémisme. Ce type d'abréviation est ingénieux : la troncation euphémique est non seulement l'évitement d'un élément à censurer, mais aussi, subrepticement, une liberté modérée et moins choquante que les locuteurs s'accordent, et symétriquement, le dysphémisme tronqué fait partie des manières les plus sages de communiquer de façon transgressive.

Références bibliographiques

Adams, Valerie (1973), *An Introduction to Modern English Word-Formation*, Londres, New York: Longman.

Allan, K. & Burrige, K. (1988), "Euphemism, Dysphemism, and Cross-Varietal Synonymy" *La Trobe Working Papers in Linguistics 1*, Linguistics Department: La Trobe University. [en ligne] <<http://arrow.latrobe.edu.au:8080/vital/access/HandleResolver/1959.9/146095>>.

Allan, K. & Burrige, K. (1991), *Euphemism & Dysphemism: Language used as Shield and Weapon*, New York, Oxford: Oxford University Press.

Allan, K. & Burrige, K. (2006), *Forbidden Words: Taboo and the Censoring of Language*, Cambridge: Cambridge University Press.

Bouhsira, J. ; Dreyfus-Asseo S. ; Durieux M.C. & al. (2009), *Transgression*, Paris : Presses Universitaires de France. [en ligne] <<https://www.cairn.info/transgression--9782130575627.htm>>.

Brown, P. & Levinson, S.C. (1987), *Politeness: some universals in language usage*, Cambridge: Cambridge University Press.

Burrige, K. (2005), *Weeds in the garden of words: further observations on the tangled history of the English language*, Cambridge: Cambridge University Press.

Crystal, D. (1995), *The Cambridge Encyclopedia of the English Language*, Cambridge, New York, Melbourne: Cambridge University Press.

Davies, M. (2012-2013), *Corpus of Global Web-Based English: 1.9 billion words from speakers in 20 countries (GloWbE)*, Brigham Young University. [en ligne] <<http://corpus.byu.edu/glowbe/>>.

Estellon V. (2005), « Éloge de la transgression. Transgressions, folies du vivre ? De la marche vers l'envol », *Champ psychosomatique*, vol 2, n°38, p. 149-166. [en ligne] <<https://www.cairn.info/revue-champ-psychosomatique-2005-2-page-149.htm>>.

Fakhreddine, M. (2015), *L'Interdit linguistique en langue espagnole et cultures hispaniques : étude pragma-linguistique de l'euphémisme et du dysphémisme*, thèse de doctorat, Université de Perpignan.

- Fize, M. (2006), « De l'interdit à l'inter-dit », *Pensée plurielle*, vol. 1, n°11, p. 69-73. [en ligne] <<https://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2006-1-page-69.htm>>
- Holder, R.W. (2003), *A Dictionary of euphemisms: how not to say what you mean*, New York: Oxford University Press, 2ème ed.
- Howard, P. (1984), *The State of the Language*, Harmondsworth: Penguin Books.
- Lallemand, S. (2006), « L'interdit en anthropologie sociale », Guerraoui Z. & Reveyrand-Coulon, O. (eds), *Pourquoi l'interdit ?*, Toulouse : ERES, (Petite enfance et parentalité). [en ligne] <<https://www.cairn.info/pourquoi-l-interdit--9782749206547.htm>>
- Lefilliâtre, B. (2012), *La troncation à stratégie euphémique*, Mémoire de Master II, Université de Caen.
- Miller, D. G. (2014), *English Lexicogenesis*, Oxford: Oxford University Press.
- Pollack Ichou, R. (ed.) (2018), “World Trends in Freedom of Expression and Media Development: Global Report 2017/2018”, UNESCO, Université d'Oxford, p. 38. [en ligne] <<http://unesdoc.unesco.org/images/0026/002610/261065e.pdf>>
- Quirk, R. & al. (1985), *A Comprehensive Grammar of the English Language*, Londres, New York: Longman.
- Searle, J. (1969), *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Searle, J., R. ; Vanderveken, D. (1985), *Foundations of Illocutionary Logic*, CUP Archive, 25 avril 1985.
- Smith, C.A. (2013), “Double whammy! The dysphemistic euphemism implied in unVables such as unmentionables, unprintables, undesirables”, *Lexis*, n°7.
- Tournier, J. (1975), « L'Expression Euphémique des Tabous », *Recherches en Linguistique Étrangère*, vol. 2, Paris : Les Belles Lettres.
- Tournier, J. (1985), *Introduction Descriptive à la Lexicogénétique de l'Anglais Contemporain*, Paris, Genève : Champion-Slatkine.
- Tournier, J. (1991), *Structures Lexicales de l'Anglais : Guide Alphabétique*, Paris : Édition Nathan.
- Tournier, J. (2004), *Précis de Lexicologie Anglaise*, Paris : Ellipses Edition Marketing.

Dictionary.com [en ligne] <<http://www.dictionary.com>> (Dictionary.com, LLC, 2018).

Merriam-Webster (Merriam-Webster, Inc., 2017) [en ligne] <<https://www.merriam-webster.com>>.

OED Online, (Oxford University Press, 2016) [en ligne] <<http://www.oed.com.ressources.univ-poitiers.fr/>>.

Annexes

Annexe n°1 : Statistiques sur le rapport entre le nombre moyen d'occurrences de formes pleines sur celui de leur forme tronquée correspondante, pour des mots tronqués d'infraction

Titre des colonnes :

A) Lexie insultante dont la censure n'est pas explicitement marquée morphologiquement (I) ou désignant un groupe de personnes, dont l'usage de la version tronquée est marqué dans un dictionnaire comme dysphémique (dans l'*OED* : D1 – dans *Dictionary.com Unabridged* : D2 – dans *Merriam Webster* : D3), et celui de la forme réduite n'est pas marqué comme dysphémique (troncation dysphémique).

B) Forme tronquée (avec sa catégorie grammaticale, telle qu'elle apparaît dans l'item en adresse de l'article de l'*OED*).

C) Nombre d'occurrences de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*.

D) Forme pleine correspondante.

E) Nombre d'occurrences de la forme pleine dans le corpus *Glowbe*.

F) Rapport du nombre moyen d'occurrences de la forme pleine sur celui de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*.

A	B	C	D	E	F
D1	Abo, adj.	0	aboriginal adj.	33734	
D1	Abo, n.	787	aboriginal n.	666	
D1	Af, n.	0	African n.	35769	
D1	Argie, n.	123	Argentinian n.	2016	
I	berk, n.	269	Berkeley Hunt n.	0	
D2	lesbo, n.	49	lesbian n.	9829	
I	mofo, n.	339	motherfucker n.	934	
D1	Paki, n.	297	Pakistani n.	14828	
I	sonofa, n.	2	son of a bitch n.	525	
D1	trannie, n.	27	transvestite n.	574	
D1	trog, n.	9	troglodyte n.	404	
Moyennes		172,9090909		9025,363636	52,19716088

Conclusion : les mots tronqués transgressifs par infraction à la loi (contribuant à des propos haineux) sont environ 52 fois moins utilisés que les formes pleines correspondantes dans le corpus *Glowbe*.

Annexe n°2 : Statistiques sur le rapport entre le nombre moyen d'occurrences de formes pleines sur celui de leur forme tronquée correspondante, pour des mots tronqués de décalage

Titre des colonnes :

A) Domaine sémantique culturellement tabou auquel le mot tronqué appartient

B) Forme tronquée (avec sa catégorie grammaticale, telle qu'elle apparaît dans l'item en adresse de l'article de l'*OED*)

C) Nombre d'occurrences de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*

D) Forme pleine correspondante

E) Nombre d'occurrences de la forme pleine dans le corpus *Glowbe*

F) Rapport du nombre moyen d'occurrences de la forme pleine sur celui de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*

A	B	C	D	E	F
nucléaire	A-bomb, n.	298	atom bomb	773	
nucléaire	atom bomb, n.	773	atomic bomb	2851	
maladie	cami, n.	78	camisole	140	
maladie	cami, n.	78	camisole	140	
maladie	chemo, n.	3392	chemotherapy	7202	
mort	chrysanth, n.	1	chrysanthemum	620	
handicap	crip, n.	211	cripple	878	
maladie	C-word, n.	177	cancer	158139	
anatomie	donk, n.	55	donkey	9595	
maladie	eppie, n.	2	epileptic	267	
maladie	klepto, n.	23	kleptomaniac	115	
toilettes	lav, n.	156	lavatory	1520	
toilettes	loo, n.4	4073	Waterloo	5654	
maladie	loony n.	1201	lunatic	4704	
maladie	loony, adj.	1057	lunatic	1744	
argent	mesc, n.	4	mescaline	126	

argent	moo, n.2	451	moolah	735	
maladie	myxo, n.	3	myxomatosis	60	
anatomie	nad, n.	394	gonad	627	
politique	Nat, adj.	25	national	663492	
politique	neo-con, n.	171	neoconservative	397	
politique	palaeocon paleocon, n.	10	palaeo-conservative	3	
maladie	parvo, n.	63	parvovirus	113	
anatomie	pec, n.	530	pectoral	610	
anatomie	pect, n.	6	pectoral	610	
maladie	pleuro, n.	39	pleuropneumonia	15	
politique	Poli Sci, n.	3	political science	7283	
maladie	polio, n.	5374	poliomyelitis	206	
maladie	polyoma, n.		polyomavirus	0	
argent	poverished, adj.	1	impoverished	7504	
apparence physique	pus-gutted, adj.	0	pussy-gutted	0	
politique	raddie, n.	0	radical	12138	
politique	rep by pop, n.	8	representation by population	37	
maladie	schiz, n.	5	schizoid	29	
maladie	schiz, n.	5	schizophrenic	889	
maladie	schiz, n.	5	schizoid	29	
maladie	schiz, n.	5	schizophrenic	889	
maladie	schizo, n.	97	schizophrenic	889	
politique	secesh, n.	8	secession	5719	
maladie	syph, n.	2	sypilis	2115	
terrorisme	terr, n.	46	terrorist	44842	
toilettes	toot, n.7	438	toilet	46352	
politique	women's lib, n.	161	women's liberation	594	
Moyennes		462,5952381		23038,25581	49,80218973

Conclusion : les mots tronqués transgressifs par décalage social sont environ 50 fois moins utilisés que les formes pleines correspondantes dans le corpus *Glowbe*.

Annexe n°3 : Statistiques sur le rapport entre le nombre moyen d'occurrences de formes pleines sur celui de leur forme tronquée correspondante, pour des mots tronqués d'impunité

Titre des colonnes :

- A) Lexie appartenant à un domaine sémantique culturellement tabou
- B) Forme tronquée (avec sa catégorie grammaticale, telle qu'elle apparaît dans l'item en adresse de l'article de l'*OED*)
- C) Nombre d'occurrences de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*
- D) Forme pleine correspondante
- E) Nombre d'occurrences de la forme pleine dans le corpus *Glowbe*
- F) Rapport du nombre moyen d'occurrences de la forme pleine sur celui de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*

A	B	C	D	E	F
alcool	bevvy, n.	9	beverage	3	
sexualité	bi, adj.	0	bisexual	1405	
religion	bish, n.1	144	bishop	0	
prostitution	bludger, n.	688	bludgeoner	861	
partie du corps intime	clit, n.	29	clitoris	41	
partie du corps intime	cooch, n.	327	coochie	2636	
partie du corps intime	cooze, n.	807	coozie	7916	
alcool	cosmo, n.	389	cosmopolitan	5045	
alcool	dipso, n.	0	dipsomaniac	16	
sexualité	fag, n.5	1288	faggot	0	
sexualité	F-word, v.	1126	fuck	5654	
religion	gee, int.2	112	Jesus	2595	
drogue	grow-op, n.	0	grow operation	24356	
sexualité	hetero, n.	0	heterosexual	11631	
sexualité	homo, adj.	2557	homosexual	1364	
religion	Jeeze, int.	85	Jesus	313	
sexualité	lesbo, n.	75	lesbian	134	
sexualité	nance, n.	2	nancy	12469	
drogue	narc, n.	943	narcotic	5544	
drogue	narco, n.	106	narcotic	242051	
drogue	nitro, n.	107	nitroglycerine	16777	

sexualité	nympho, n.	227	nymphomaniac	5045	
sexualité	perv, n.	4373	pervert	21244	
pornographie	porno, n.1	49	pornography	9829	
prostitution	pross, n.	6638	prostitute	242051	
religion	protevangél, n.	94	Protevangeliu	52	
argent/malhonneteté	rasta, n.1	551	rastaquouère	91	
drogue	rehab, n.	835	rehabilitation	1233	
drogue	rehab, v.	1	rehabilitate	7	
drogue	stim, n.	116	stimulant	43161	
Moyennes		722,6		22117,46667	30,60817419

Conclusion : les mots tronqués transgressifs par impiété morale et religieuse sont environ 31 fois moins utilisés que les formes pleines correspondantes dans le corpus *Glowbe*.

Annexe n°4 : Statistiques sur le rapport entre le nombre moyen d'occurrences de formes pleines sur celui de leur forme tronquée correspondante, pour des mots tronqués de désinvolture

Titre des colonnes :

- A) Raison spécifique possible pour laquelle la forme est susceptible de transgresser un tabou personnel en contexte d'emploi
- B) Forme tronquée (avec sa catégorie grammaticale, telle qu'elle apparaît dans l'item en adresse de l'article de l'*OED*)
- C) ombre d'occurrences de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*
- D) Forme pleine correspondante
- E) Nombre d'occurrences de la forme pleine dans le corpus *Glowbe*
- F) Rapport du nombre moyen d'occurrences de la forme pleine sur celui de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*

Titre des lignes :

- 1) Le locuteur ne doit pas faire référence à une crise que traverse un référent comme une entreprise.
- 2) Le locuteur doit faire preuve de discrétion sur une psychothérapie.
- 3) Le locuteur doit faire preuve de pudeur sur un compliment.

- 4) Le locuteur ne doit pas faire référence à ce qui pourrait faire s'exprimer une émétophobie.
- 5) Le locuteur ne doit pas faire référence à ce qui pourrait faire s'exprimer une peur de la maladie.
- 6) Le locuteur ne doit pas faire référence à ce qui pourrait faire s'exprimer une peur face à un animal dangereux.
- 7) Le locuteur ne doit pas faire référence à ce qui pourrait faire s'exprimer une phobie administrative.
- 8) Le locuteur ne doit pas faire référence à ce qui pourrait faire s'exprimer une phobie ou un dégoût des insectes.
- 9) Le locuteur ne doit pas faire référence à un souvenir personnel désagréable.
- 10) Le locuteur ne doit pas offenser son interlocuteur.
- 11) Le locuteur ne doit pas se montrer trop vulgaire.
- 12) Le locuteur ne veut pas blesser autrui en décrivant quelque chose ou quelqu'un comme suspect.
- 13) Le locuteur ne veut pas blesser autrui en faisant référence à un sarcasme.
- 14) Le locuteur ne veut plus faire référence à la période où il était étudiant.
- 15) Le locuteur veut faire preuve de discrétion sur un régime alimentaire.
- 16) Le locuteur veut faire preuve de modestie vis-à-vis de son interlocuteur.
- 17) Le locuteur veut faire preuve de pudeur dans l'expression de ses sentiments.
- 18) Le locuteur veut faire preuve de pudeur dans l'expression de son affection.
- 19) Le référent mérite une désignation bonifiée.
- 20) Une fourberie est à traiter avec légèreté.

A	B	C	D	E	F
7	admin, adj.	0	administrative	44422	
10	aggro, adj.	35	aggressive	18174	
18	bruh, n.	52	brother	223655	
11	bullsh, n.	117	bullshit	16202	
16	champ, n.4	6516	champion	99028	
20	con man (in con, n.4)	653	confidence man	49	
20	con trick (in con, n.4)	2	confidence trick	8	
3	congrats, int.	7073	congratulations	22190	
3	congratters, int.	0	congratulations	0	

6	croc, n.	1603	crocodile	9687	
1	depressh, n.	0	depression	71864	
19	ex-con, n.	163	ex-convict	174	
3	glam, adj.	2269	glamorous	7402	
3	glam, n.2	0	glamour	0	
3	glam, v.	0	glamorize	320	
16	grad, n.1	8936	graduate	78510	
18	gramp, n.	7	grandpa	4898	
17	hon, n.2	7145	honey	25827	
6	Jag, n.3	304	Jaguar	5214	
3	marv, adj.	0	marvellous	5928	
3	miration, n.	0	admiration	11100	
9	op, n.3	23318	operation	219158	
17	pash, n.4	59	passion	90090	
2	psych, v.1	1292	psychoanalyse	18	
5	remish, n.	0	remission	3439	
8	roach, n.4	1088	cockroach	3402	
13	sarc, n.	30	sarcasm	5212	
16	schol, n.	29	scholarship	42196	
12	sus, adj.	0	suspicious	23	
14	varsity, n.	2755	university	560969	
16	veg, adj.2	0	vegetarian	9219	
4	vom, n.	0	vomit	2311	
4	vom, v.	0	vomit	9269	
Moyennes		1999,764706		53104,4	26,55532416

Conclusion : les mots tronqués susceptibles d'être transgressifs par désinvolture vis-à-vis d'un tabou personnel en contexte d'emploi sont environ 22 fois moins utilisés que les formes pleines correspondantes dans le corpus *Glowbe*.

Annexe n°5 : Statistiques sur le rapport entre le nombre moyen d'occurrences de formes pleines sur celui de leur forme tronquée correspondante, pour des mots tronqués a priori non-transgressifs

Titre des colonnes :

A) Forme tronquée (avec sa catégorie grammaticale, telle qu'elle apparaît dans l'item en adresse de l'article de l'*OED*)

B) Nombre d'occurrences de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*

C) Forme pleine correspondante

D) Nombre d'occurrences de la forme pleine dans le corpus *Glowbe*

E) Rapport du nombre moyen d'occurrences de la forme pleine sur celui de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*

A	B	C	D	E
achromat, n.	32	achromatic	0	
agar, n.	632	agar-agar	13	
Air Cav, n.	9	air cavalry	19	
air-con, n.	761	air conditioning	6315	
alt-rock, n.	28	alternative rock	370	
Ambu, n.	9	ambulance	16431	
am-dram, n.	3	amateur dramatics	107	
app, n.	140915	application	338248	
appro, n.	1	on approval	177	
Aps, n.	470	Apus	76	
arb, n.	205	arbitrageur	126	
Arg, n.	391	arginine	157	
atom bomb, n.	773	atomic bomb	2851	
audio dub, n.	4	audio dubbing	2	
Aur, n.	494	auriga	7	
autobio, n.	30	autobiography	8321	
autorad, n.	1	autoradiograph	1	
beaut, n.	347	beauty	107771	
B-girl, n.	11	bar-girl	210	
bicarb, n.	105	bicarbonate	927	
bike, n.2	90030	bicycle	24864	
biog, n.	64	biography	19436	
biotech, n.	1876	biotechnology	5347	
bish, n.1	116	bishop	43161	
bivvy, n.	98	bivouac	257	
biz, n.	4338	business	1108269	

boho, n.	262	Bohemian	553
Botox, n.	1722	botulinum toxin	155
brane, n.	284	membrane	9769
brill, adj.	432	brilliant	75298
bronc, n.	47	bronco	3806
budgie, n.	742	budgerigar	29
burb, n.	614	suburb	24846
burger, n.	17014	hamburger	3902
caipiroska, n.	0	caipirinha caipirinha	0
captan, n.	4	mercaptan	37
cardy, n.	422	cardigan	2268
cel, n.	175	celluloid	30
celeb, n.	5250	celebrity	48558
centile, n.	23	percentile	2592
cert, n.	4982	certainty	21716
chav, n.	0	chavvy	0
chem, n.	406	chemistry	28220
chemo, n.	3392	chemotherapy	7202
chimp, n.	2719	chimpanzee	4139
chizz, v.	0	chisel	948
choc, n.	685	chocolate	52288
choco, n.	143	chocolate soldier	13
chromo, n.1	17	chromolithograph	13
chute, n.2	1203	parachute	4933
cig, n.	324	cigarillo	71
cig, n.	324	cigar	5934
cig, n.	324	cigarette	32214
ciggy, n.	159	cigarette	32214
cinema, n.	43229	cinematograph	153
circs, n.	94	circumstances	127865
cis, adj.	0	cisgendered	0
cis, adj.	0	cisgender	0
cis, adj.	0	cissexual	0
cite, n.	0	citation	15256
co-ed, adj.	0	co-education	0

co-ed, n.	0	co-education	3
com, n.	7029	commercial	11363
com, n.	7029	company	1071747
combi, n.	29	combination garment	0
comms, n.	906	the plural of communication (referring to telecommunications)	69834
comp, n.	4752	composer	188
comp, n.	4752	competition	177301
comp, v.	0	accompany	61718
compy, n.	0	company	1071747
condo, n.	9016	condominium	3498
conlang, n.	0	constructed language	20
co-op, adj.	0	co-operative	0
co-op, n.4	7655	co-operative	0
corp, n.	0	corporal	3121
cosmo, n.	688	cosmopolitan	861
crip, n.	211	cripple	878
crop, adj.	0	cropped	1097
cuke, n.	8	cucumber	5158
curio, n.	914	curiosity	23254
curry, adj.	0	curried	419
cyb org	0	cybernetic organism	14
cycling, n.	23052	bicycling	99
da, n.	8656	dada	634
dandiya, n.	0	dandiya raas	12
darl, n.	1	darling	9051
dashi, n.	122	dashi-jiru	0
datacom, n.	35	data communication	464
deb, n.	958	débutante	0
decaf, adj.	0	decaffeinated	340
decaf, adj.	0	decaffeinate	0
decaf, n.	275	decaffeinated coffee	1
defrag, n.	121	defragmentation	194
defrag, v.	103	defragment	0
defragger, n.	3	defragmenter	74

deke, n.	99	decoy	1304
deli, n.	2815	delicatessen shop	6
delish, adj.	449	delicious	39138
demob, n.	12	demobilization	324
demob, v.	45	demobilize	259
deoxy' cortone, n.	0	deoxycorticosterone	1
des res, n.	12	desirable residence	11
'detox, n.	3123	detoxification	1344
de'tox, v.	35	detoxify	1013
diamorphine, n.	114	diacetylmorphine	12
'dilly, n.3	480	daffodilly	2
dino, n.	1161	dinosaur	13598
dipso, n.	9	dipsomaniac	3
disc, adj.	0	disconnected	1497
donk, n.	55	donkey	9595
Dopp kit, n.	0	Doppelt & Co.	0
drama-doc, n.	0	drama-documentary	14
droid, n.	1876	android	69497
drome, n.	41	aerodrome	988
eco, adj.	0	ecological	16335
ed, n.	10483	education	491211
emerg, n.	1	emergency	92030
emo, n.	1213	emo-core	1
eugeoclinal, adj.	0	eugeosynclinal	0
Euratom, n.	52	European Atomic Energy	20
Euro, adj.	27363	European	201983
evo-devo, n.	25	evolutionary developmental biology	14
exam, n.	59847	examination	65695
exec, n.	4316	executive	180919
expat, n.	8475	expatriate	6555
Expo, n.	2872	exposition	5739
fab, adj.	7213	fabulous	29229
fab, n.	110	fabrication	5290
flec spec, n.	0	flexible market specification	0

fridge, n.	18591	refrigerator	84
furan, n.	6	furfuran	0
furyl, n.	0	furfuryl	0
futsal, n.	310	futebol do salão	0
gamolenic, adj.	0	gamma-olenic	0
gelisol, n.	0	pergelisol	0
ginge, n.	0	ginger	5276
glob, n.	341	globule	299
goon, n.	5201	gooney	6
grow-op, n.	94	grow operation	52
Guv, n.	298	guv' nor	39
gym, n.	35027	gymnasium	1727
gynae, n.	0	gynaecology	869
gyro, n.1	402	gyroscope	547
hella, adj.	0	hellacious	82
hi-fi, adj.	0	high fidelity	327
hi-fi, n.	1124	high fidelity	327
His, n.	0	histidine	90
hols, n.	502	holidays	103
home ec, n.	0	home economics	632
hon, n.2	7145	honey	25827
ident, n.	173	identification	32202
ike, n.	129	iconoscope	11
illegit, adj.	0	illegitimate	5590
impro, n.	69	improvisation	3144
improv	431	improvisation	3144
Indy, n.2	763	Indianapolis 500	180
'insert, n.	5421	insertion	3966
intel, n.	1816	intelligence	95661
intercom, n.	967	intercommunication	65
jammies, n.	240	pyjamas	362
jods, n.	0	jodhpurs	0
journ, n.	2752	journalist	113867
juve, n.	643	juvenile	1876
kero, n.	48	kerosene	2958

klepto, n.	23	kleptomaniac	115
kook, n.	692	cuckoo	2097
lantcha, n.	0	lanchara	0
legit, n.2	0	legitimate	0
Lib-Dem, n.	0	Liberal Democrat	2736
limo, n.	2292	limousine	2439
lino, n.1	512	linoleum	542
litho, n.	82	lithograph	330
lo 'lo, int.2	6512	hello	45835
low-cal, adj.	49	low-calorie	363
lude, n.		Quaalude	0
Lys, n.	17	lysine	246
macro, adj.	6584	macrobiotic	166
macro, adj.	6584	macroscopic	795
macro, adj.	6584	macroeconomic	5052
mantel, v.	41	mantelshelf	0
mascon, n.	1	mass concentration	22
maths, n.	17523	mathematics	32470
med, adj.	3582	medical	253991
medfly, n.	0	Mediterranean fruit fly	9
Megger, n.	0	megohmmeter	0
Melba, n.	68	Melbourne	728
meningioma, n.	158	meningothelioma	0
mesc, n.	4	mescaline	126
mesem, n.	0	Mesembryanthemum	3
Mespot, n.	0	Mesopotamia	1781
metempiric, n.	0	metempirics	0
meths, n.	67	methylated spirits methylated	0
Mickey Doo, n.	0	Mick Dooley	0
micrograph, n.	127	photomicrograph	126
micrograph, n.	127	microphotograph	2
milliamp, n.	0	milliampere	1
millim, n.	2	millimetre	1856
mimeo, n.	36	mimeograph	46
Min of Ag, n.	0	ministry + of + Ag	0

minny, adj.	14	minikin	0
mirack, adj.	0	miraculous	7012
mo-bike, n.	0	motorbike	6543
moc, n.	160	moccasin	21
mod con, n.	188	modern convenience	514
mod, adj.1	265	modern	221881
Mods, n.	0	moderation	9933
mog, n.	230	moggie	52
moo, n.2	451	moolah	735
mouldy, n.	0	mouldwarp	0
Mouli, n.	0	Moulinette	0
multicult, adj.	0	multicultural	6340
multicult, n.	0	multiculturalism	4750
mumbo, n.	636	mumbo-jumbo	386
mums, n.	0	mumsy	26
mutha, n.	111	muthafucka	38
myxo, n.	3	myxomatosis	60
nabe, n.	22	neighbourhood	25027
nad, n.	394	gonad	627
nalorphine, n.	0	N-allylnormorphine	0
narcism, n.	0	narcissism	2199
narcistic, adj.	0	narcissistic	3287
Nat, adj.	25	national	663492
natch, adv.	0	naturally	72892
Nav. House, n.	0	Navigation House	0
navicert, n.	0	nave certificate	0
negatism, n.	0	negativism	198
Nescaff, n.	0	Nescafé	0
net, n.1	61278	internet	300291
niel, n.	16	niello	2
nim-nosed, adj.	0	nimble	2246
nitro, n.	551	nitroglycerine	91
no-cal, adj.	1	no-calorie	25
nog, adv.	0	nogal adv.	0
non-exec, n.	0	non-executive	0

non-flam, adj.	0	non-flammable	102
non-sched, adj.	0	non-scheduled	87
non-veg, adj.	0	non-vegetarian	332
obvs, adv.	0	obviously	170620
Oct, n.	457	Octans	0
oke, adj.	0	OK	67224
oke, int.	0	OK	0
okey-doke, adj.	2	okey-dokey	0
okey-doke, int.	0	okey-dokey	25
okey-doke, n.	4	okey-dokey	0
Olds, n.	0	Oldsmobile	122
Olonets, n.	0	Olonetsian	0
oops, int.	6208	upsidaisy	0
oops, n.	0	upsidaisy	0
oopsy, int.	0	upsidaisy	0
oopsy, n.	19	upsidaisy	0
op art, n.	69	optical art	12
op shop, n.	415	opportunity shop	17
org, n.	2054	organization	348761
Ovaltine, n.	7	Ovomaltine	1
oxine, n.	0	Oxychinolin hydroxyquinoline	0
Pablum, n.	195	pabulum	74
palaeocon, n.	10	palaeo-conservative	3
paren, n.	36	parenthesis	2351
parm, n.	85	parmigiana	52
parm, v.	0	pardon me	1295
part-ex, n.	12	part exchange	111
parvo, n.	63	parvovirus	113
pash, adj.	0	passionate	38814
passivication, n.	0	passivification	0
pav, n.1	337	pavilion	8079
peb, n.	7	pebble	5164
pect, n.	6	pectoral	610
ped, n.2	0	pedestrian	17646
percha, n.	32	gutta-percha	15

Perm Five, n.	0	permanent five	0
perm, adj.	0	permanent	79225
perm, n.2	1056	permanent	39
permsec, n.	0	permanent secretary	2861
perp, n.2	779	perpetrator	14932
persp., n.	4	perspiration	1422
petti, n.	7	petticoat	679
phenom, n.	566	phenomenon	58730
phone, v.	18684	telephone	7032
phono, n.	152	phonograph	533
photo, n.	63896	photograph	75956
Photomat, n.	0	Photomaton	0
phy, n.	36	Physeptone	0
platy, n.	0	Platypoecilus	0
plexi, n.	41	Plexiglas	38
plosion, n.	3	explosion	28292
Plym, n.	0	Plymouth	78
pneumotach, n.	0	pneumotachograph	3
podo, n.	0	podocarp	32
po-faced, adj.	234	poker-faced	72
polypro, n.	53	polypropylene	485
Polytech, n.	44	polytechnic	5490
polythene, n.	801	polyethylene	765
Pommy, n.	1	pomegranate	1829
pop, adj.	5648	popular	231617
po-po, n.	35	police	406845
posish, n.	0	position	439466
post, n.11	590562	postgraduate	13700
potch, n.1	35	potsherd	172
preamp, n.	451	preamplifier	81
precancel, n.	0	precancellation	0
precip, n.	49	precipitation	5194
precog, adj.	0	precognitive	102
precog, n.	0	precognition	197
preem, n.2	0	première	13623

preem, v.	0	première	1301
prefab, adj.	46	prefabricated	756
prefab, v.	0	prefabricate	36
preg, adj.	0	pregnant	71424
prelim, n.	156	preliminary	636
prenup, n.	0	prenuptial	459
prep, n.3	7994	preparation	62996
prepreg, adj.	7	pre-impregnated	2
primip, n.	0	primipara	9
prissy, adj.	414	pristine	7555
pro tem, adj.	0	pro tempore	0
pro-am, adj.	0	pro-amateur	2
pro-am, n.	9	pro-amateur	0
prob(s)	3587	problem	1022473
probie, n.	21	probationer	283
prole, adj.	0	proletarian	1589
prom, n.	4337	promenade	2638
protan, adj.	0	protanopia	0
protan, n.	0	protanopia	0
protevangeli, n.	0	Protevangeliium	16
prozone, n.	0	pro-agglutinoid zone	0
psycho n.	3256	psychopath	5065
psychs, n.	0	psychics	0
pyjams, n.	1	pyjamas	1723
radwaste, n.	8	radioactive waste	1221
rah, n. and int.	1138	hurrah	1920
rammies, n.	0	round-me-houses	0
Rasta, adj.	0	Rastafarian	1589
rayl, n.	9	Rayleigh	225
razz, n.1	65	raspberry	6828
razzle, n.	98	razzle-dazzle	53
razzo, n.	1	raspberry	6828
recco, n.	15	reconnaissance	17
recep., n.	12	reception room	397
recon, adj.	0	reconditioned	317

refi, n.	173	refinancing	349
refurb, adj.	0	refurbished	1867
refurb, n.	0	refurbishment	2637
refurb, v.	0	refurbish	3243
rehab, v.	943	rehabilitate	5544
reno, n.	329	renovation	11392
reorg, n.	18	reorganization	2491
rep by pop, n.	8	representation by population	37
repro, n.	0	reproduction	13598
reps	18969	repetitions	11900
resp, adj.	0	respectable	11878
resus, n.	100	resuscitation	1744
retcon, n.	0	retroactive continuity	8
rhino, n.2	10696	rhinoceros	1437
rickshaw, n.	2811	jinricksha	11
rog, int.	0	roger	0
roko, n.	64	rasta roko	7
roto, n.	89	rotogravure	9
rotor, n.	2442	rotator	716
roz, n.	14	rozzer	28
sado-maso, adj.	0	sadomasochist	22
sado-maso, n.	1	sadomasochism	203
sanger, n.	4	sandwich	22462
sarge, n.	98	sergeant	9130
sarky, adj.	75	sarcastic	4860
Sar-Major, n.	0	sergeant-major	38
sav, n.	233	saveloy	0
scally, n.	0	scallywag	81
Scand, n.	0	Scandinavian	916
sched, n.	177	schedule 4b	76681
schlag, n.	3	schlagobers	2
sci-fic, adj.	0	science fiction	0
sci-fic, n.	0	science fiction	9807
scorp, n.	0	scorpion	3493
scrum, adj.	0	scrumptious	1401

sec-mod, n.	0	secondary modern	25
sesh, n.	75	session	157950
shill, n.	1608	shillaber	0
showbiz	3194	show business	1194
shrap, n.	0	shrapnel	1541
shroom, n.	63	mushroom	13565
simp, n.	32	simpleton	1081
sit, n.2	2287	situation	426763
sitcom	4787	situation comedy	136
sitrep, n.	29	situation report	172
sked, n.	0	schedule	76681
skirlie, n.	0	skirl-in-the-pan	0
slomo, n.	23	slow motion	2075
snubby, n.	3	snub nose	39
Socred, n.	0	Social Credit	258
spag, n.	17	spaghetti	4696
spaggers, n.	0	spaghetti	4696
spaz, n.	72	spastic	26
spec, n.3	13270	specification	24992
spesh, adj.	0	special	352266
stats, n.	24222	statistics	71288
steno, n.	74	stenography	73
steno, n.	74	stenographer	445
stim, n.	112	stimulant	2595
Strat, n.	0	Stratocaster	112
stropy, adj.	369	obstreperous	110
struct, n.	385	structure	186418
'strue, v.	0	construe	8609
stude, n.	12	student	726870
supercalifragilistic, adj.	6	supercalifragilisticxpialidocious	0
super-max, adj.	0	super-maximum	7
swizz, n.	0	swizzle	60
sync synch, n.	11602	synchronism	42
sync synch, n.	11602	synchronization	1696

sysadmin, n.	276	system administrator	1179
tach, n.	53	tachometer	112
tacho, n.	67	tachometer	124
'Tarmac, n.	3374	tarmacadam	20
tarp, n.	1924	tarpaulin	797
Tase, v.	45	Taser	0
tash, n.	177	moustache	4485
taxi, n.	42529	taximeter	16
taxicab, n.	399	taximeter cab	0
teach, n.	0	teacher	296386
tec, n.	129	detective	17967
tech, adj.	0	technical	121025
teeny, n.	206	teeny-bopper	9
tegu, n.	0	teguexin	0
telecom, n.	11290	telecommunication	0
telephoto, adj.	0	telephotographic	0
telephoty, n.	0	telephotography	0
telpher, n.	0	telpherage	0
temp, adj.	0	temporary	55347
thesp, n.	36	Thespian	509
tib, n.2	178	tibia	656
titfer, n.	0	tit for tat	0
toots, n.	175	tootsy	0
torp, n.	11	torpedo	2139
torps, n.	16	torpedo-lieutenant	7
trad, adj.	0	traditional	182168
trag, n.	0	teraglin	0
transat, n.	79	transatlantic	0
trem, n.	93	tremolo	220
trike, n.	449	tricycle	1805
trou, n.	59	trousers	11412
trypsin, n.	133	trypsinogen	0
tute, n.	80	tutor	13369
tute, n.	80	tutorial	23811
tux, n.	501	tuxedo	1200

Tyr, n.	27	tyrosine	306	
uni	259	university	560969	
unie, n.	2	unicorn	3831	
Univ, n.	1068	university	560969	
vac, v.	0	vacuum	2146	
vacky, n.	0	evacuee	725	
vaude, n.	0	vaudeville	190	
vet, n.l	17173	veterinarian	3635	
vibe, n.	13824	vibraphone	55	
vid, n.	2586	video	353918	
vig, n.	41	vigorous	0	
virgie, n.	2	virgin	21980	
vocab, n.	420	vocabulary	16382	
vox pop, n.	184	vox populi	197	
water wag, n.	0	water-wagtail	0	
whatevs, int.	204	whatever	258200	
wiki, n.	5781	WikiWikiWeb	7	
Womble, n.	9	Wombledon	0	
woodie, n.	103	wood-pigeon	110	
za, n.	726	pizza	24841	
zef, adj.	0	Ford Zephyr	0	
Zepp, n.	3	Zeppelin	390	
zoo, n.	19008	zoological gardens	269	
Moyennes	3885,972158		37843,02821	9,738368333

Conclusion : les mots tronqués *a priori* non-transgressifs sont environ 10 fois moins utilisés que les formes pleines correspondantes dans le corpus *Glowbe*.

Annexe n°6 : Statistiques sur le rapport entre le nombre moyen d'occurrences de formes pleines sur celui de leur forme tronquée correspondante, pour des mots tronqués de censure partielle d'infraction

Titre des colonnes :

A) Mot tronqué insultant dont la censure est morphologiquement marquée (I), ou désignant un groupe de personnes dont l'usage de la version tronquée est indiqué comme euphémique (E)

ou dysphémique (D) dans l'*OED*, et celui de la version pleine est marqué comme dysphémique dans l'*OED* (troncation euphémique).

B) Forme tronquée (avec sa catégorie grammaticale, telle qu'elle apparaît dans l'item en adresse de l'article de l'*OED*).

C) Nombre d'occurrences de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*.

D) Forme pleine correspondante.

E) Nombre d'occurrences de la forme pleine dans le corpus *Glowbe*.

F) Rapport du nombre moyen d'occurrences de la forme pleine sur celui de la forme tronquée dans le corpus *Glowbe*.

A	B	C	D	E	F	
D	chow, n.	612	chow-chow n.	5		
I	C-word, n.	177	cunt	3762		
D	Eyetic, adj.	0	Eyetician adj.	2		
I	F-word, n.	368	fuck, n.	16261		
D	mnt, n.	5	mntu n.	93		
E	N-word, n.	2400	nigger	398		
D	sawn, n.	0	sawney n.	1		
D	spic, adj.	99	spiggoty adj.	0		
D	spic, n.	65	spiggoty n.	0		
		414		2280,222222		5,507783145

Conclusion : les mots tronqués transgressifs par censure partielle d'une infraction sont environ 6 fois moins utilisés que les formes pleines correspondantes dans le corpus *Glowbe*.